

conférence internationale. Il exprime la tendance générale du développement mondial.»

*Et il écrivait, dans l'Internationale Communiste après Lénine :*

« Un programme d'action révolutionnaire ne peut être regardé comme un recueil de thèses abstraites, indépendantes de tout ce qui s'est passé durant des années historiques. Certes, un programme ne peut décrire ce qui s'est produit, mais il doit en faire son point de départ et d'appui, il doit embrasser tous ces événements et s'y référer. »

*Enfin, reprenant l'expression de Lénine selon qui le programme doit « enregistrer ce qui est conquis », il ajoute que : « l'avant-garde du prolétariat a besoin d'un manuel d'action. »*

*C'est dire qu'un programme doit tenir compte des développements de la situation objective, des modifications du rapport des forces, des bouleversements du monde et des expériences nouvelles faites par les masses.*

*Tout le monde n'est pas de cet avis. Le groupe Lambert, exclu de la IV<sup>e</sup> Internationale en 1952, et qui persiste à se réclamer du trotskysme, explique doctement, de toute la hauteur de son incapacité sectaire, que :*

« Ceux qui ignorent tout de ce qu'est un programme, le programme d'un parti mondial, s'étonneront sans doute si nous affirmons catégoriquement que le Programme de Transition n'a besoin, à l'heure actuelle... d'aucune sorte de modification. »

*Nous nous étonnons d'une affirmation si « catégorique ». Mais nous n'ignorons pas que cette secte s'est constamment caractérisée par son incompréhension de la situation et des tâches des révolutionnaires. Rappelons que, pendant des années, ces curieux « trotskystes » sont restés complètement aveugles sur la situation de crise dans les états ouvriers. Leur refus de voir que l'évolution de la situation en U.R.S.S. n'annonçait pas un renforcement de la dictature stalinienne mais présentait déjà (depuis la victoire de la révolution chinoise et l'affaire yougoslave), les prémices d'un processus antibureaucratique, que la situation n'évoluait pas en U.R.S.S. vers un Thermidor mais vers un début de révolution politique, leur a fait prendre l'exécution de Béria pour « une provocation au prolétariat soviétique » et le 20<sup>e</sup> Congrès pour une « victoire de la bureaucratie ».*

*Quant à la révolution coloniale, ils ont fait preuve de la même clairvoyance. Après s'être lancés, pendant la guerre d'Algérie, dans le soutien inconditionnel au M.N.A. de Messali Hadj, qui devait devenir un pur et simple instrument de l'impérialisme français contre la révolution algérienne, ils jurèrent qu'on ne les y prendrait plus, et entreprirent de cultiver leur jardin : les luttes du tiers monde ne méritaient pas leur attention. Cuba resta pour eux un état bourgeois, sous la direction des « petits-*

*bourgeois Castro-Guevara », mis sur le même plan que Batista. Quand le « petit bourgeois » Guevara tomba au combat en Bolivie, ils condamnèrent une fois de plus son aventurisme avant de calomnier nos camarades boliviens dans la meilleure tradition stalinienne, allant jusqu'à les traiter de flics au moment où la répression s'abattait sur eux.*

*Dans le même temps, ils se tenaient à l'écart de toute activité de soutien à la révolution vietnamienne, étant en cela logiques avec leur appréciation du F.N.L. « poignardant dans le dos la révolution vietnamienne ».*

*En Mai 1968, ils se considérèrent de façon indélébile en venant faire un cours magistral aux défenseurs des barricades, dénonçant leur « aventurisme » avant d'aller se coucher. Nous manquons de place, ici, pour dresser un bilan de faillite à peu près complet de ce groupe, qui n'a d'importance que par la façon dont il peut encore parvenir à déconsidérer le trotskysme, dont il ose toujours se réclamer.*

*Ce qui est sûr, c'est qu'un tel groupe n'a pas besoin d'un « manuel d'action ». Son seul avenir politique étant de s'auto-reproduire, un texte sacré y suffit.*

*Pour nous, le Programme de Transition est trop important pour que nous le laissions se rouiller, sans veiller à lui garder, à lui rendre si nécessaire, son tranchant et son mordant.*

*Dans quelle situation fut écrit le Programme de Transition ?*

*La « crise historique de l'humanité », après 1933, a pris des formes catastrophiques et cataclysmiques. De 1917 à 1920, les défaites étaient restées limitées, essentiellement grâce à la victoire des Bolchéviks en Russie. Le mouvement révolutionnaire ascendant n'avait pas connu de coup d'arrêt catastrophique. Entre 1923 et 1927, se produisent les premières grandes défaites, graves et lourdes de conséquences. Les meilleurs éléments du mouvement ouvrier international sont décimés, et, sur la base de ces premiers reculs, du désarroi et de la démoralisation qui gagnent dans les rangs ouvriers, commence la dégénérescence stalinienne en U.R.S.S. De 1929 à 1933, la faillite de l'Internationale stalinisée devient évidente. Quinze années de défaites accumulées entraînent, après la capitulation sans combat de ses directions, l'écrasement du prolétariat allemand, le plus puissant, le plus organisé, le plus avancé, celui qui occupait la position stratégique décisive dans la révolution mondiale. Trotsky met alors à l'ordre du jour la construction de la IV<sup>e</sup> Internationale. Mais en 1938, l'organisation internationale ne compte encore qu'une poignée de militants, alors que l'échec prévu de longue date des « Fronts populaires » et la défaite de la révolution espagnole confirment la débâcle des organisations staliniennes et social-démocrates. Et c'est ce mouvement ouvrier exsangue, terriblement affaibli par quinze ans de défaites et de trahisons, qui est confronté à une société capitaliste en pleine putréfaction, économiquement au bord du gouffre, incapable de résoudre ses contradictions, fût-ce par le fascisme qui se généralise. Et les terribles conditions d'existence — de survie — que cette décadence impérialiste, dans une phase catastrophique, impose aux dizaines de millions de chômeurs, mais aussi à tout le prolétariat, débilite et démoralise ce qu'il reste de forces révolutionnaires dans le mouvement ouvrier international. Il semble que la bourgeoisie, dans la guerre qui vient, doive entraîner avec elle le prolétariat, seule force désormais*